

la pointe tournée en dessus. La mere les couvre soigneusement, sans les toucher avec les pattes, & sans les presser avec son corps. Elle ne s'en éloigne que pour aller chercher sa nourriture, & y revient promptement. Si on la touche, elle ne fuit pas ; lorsqu'on veut l'en ôter par force, elle résiste autant qu'elle peut, & continue à la couvée ses soins maternels, jusqu'à ce que les petits aient fait presque toute leur crue.

Le mâle de cette punaise, ainsi que le tigre & le crocodile, attaque ses petits, & les tue : mais la mere toujours attentive, s'oppose à l'effet de cette férocité. Dès qu'elle voit le mâle approcher elle colle sur la feuille un de ses côtés, pour lui fermer le passage, & se remue vivement pour l'écarter. Il veut tourner du côté où le petit mouvement de la femelle laisse à découvert ses petits : mais elle, laissant retomber le côté qu'elle avoit élevé en baissant l'autre, se retrouve sur la couvée & s'oppose au mâle. Celui-ci renouvelle ses attaques avec fureur. Ces mouvements répétés épouvantent les petits : ils prennent la fuite & se dispersent ; la mere ne peut plus les défendre : le mâle arrête ceux qu'il peut joindre ; il les presse avec le ventre contre la feuille, & cherche à les percer ; mais il y réussit rarement. Comme son aiguillon est couché sous la poitrine & très long ; s'il tient la petite punaise sous son ventre, il ne peut l'atteindre : si elle est sous sa poitrine, il est obligé d'élever le corps & la tête, & pendant ce mouvement sa proie lui échappe : il ne parvient très souvent qu'à en tuer un seul. Cependant la famille dispersée se rassemble sur une feuille : dès que le mâle la trouve, il renouvelle ses attaques. *Adolph. Modeer.*

Cochenille de l'arbousier.

ON connoît une cochenille d'Europe qui s'attache au knauel ou scléranthus, (espece de blitum (1)). Quelques-uns l'ont nommée cochenille polonoise, parce que sa plante croît principalement en Ukraine & en Pologne (a). La couleur qu'elle donne est aussi belle que celle de la cochenille d'Amérique ; mais elle est petite & rase, de même que celle qu'on trouve au pied de la piloselle.

Il y en a une autre espece qui s'attache à l'arbousier. Elle est une fois aussi grosse que celle du knauel, ou grosse comme un grain de riz. Le corps qui est de couleur rousse, & lisse au commencement, se couvre d'un duvet blanc qui s'entrelace, & se détache ensuite, de sorte que l'animal paroît être dans une peau blanche. Il se tient auprès de la racine, à la partie de la tige qui est recouverte de terre ou de mousse, & un peu humide. On pourroit tirer de cet insecte la plus belle couleur. Lorsqu'on le recueille, il faut aussi-tôt le mettre sécher au

(a) Elle croît aussi aux environs de Paris, & dans plusieurs autres endroits de la France. (1).

four : autrement , il se métamorphose & devient inutile. *C. Linné.*

Palais cornu.

ON a trouvé cet insecte dans la Moldavie. Il est de la grandeur d'un papillon moyen , a la tête noire , jaune-pâle aux côtés ; la bouche armée de quatre cornes sensitives , deux longues & deux courtes ; caractère qui l'éloigne des éphémères & des demoiselles , & le met au nombre des friganées ou *palais cornus*. Les antennes sont aussi longues que le corps , sans articulation , un peu grosses , divisées à leur extrémité en trois parties ; le corcelet court , noir , & jaune ; le ventre oblong , moussé à l'extrémité postérieure ; les six jambes jaune-pâle.

Les deux ailes supérieures sont larges , relevées , jaune de soufre ondé de brun , traversées par quatre ou cinq nervures directes , jointes ensemble par des veines qui forment une espece de filet. Les deux ailes inférieures sont une fois aussi longues que le corps : elles sont très étroites , & le deviennent de plus en plus depuis la base jusqu'à l'origine. On y voit de larges raies , brunes & jaune-pâle alternativement , avec d'autres petites raies qui rencontrent à angle aigu la ligne longitudinale. *C. Linné.*

PAPILLONS.

Papillon violet de Chine.

CE beau papillon de jour a trois pouces & demi de largeur lorsque ses ailes sont étendues. Les yeux sont grands & brun-rouge ; la tête & le corcelet sont noirs , tachetés de blanc ; le corps est petit en proportion des ailes ; le ventre long , mince , & noir ; on voit seulement à l'extrémité quelques anneaux ou raies bleu de ciel. Il a six jambes dont les deux antérieures sont extrêmement courtes , & ne lui servent point à marcher : les pieds ou griffes sont noirs.

Les ailes sont bien étendues : les deux supérieures sont par-dessus d'un violet vif & velouté qui est changeant en noir : ce fond violet porte des taches bleu ciel de différentes grandeurs , qui sont blanches au milieu , & vers le bord extérieur quelques petites taches blanches. Le dessus des ailes inférieures est de couleur brune , à bords tachetés de blanc : le dessous des quatre ailes est brun , avec des taches blanches un peu bleuâtres , de différentes grandeurs.

Papillon d'argent trouvé en Dannemarck.

Celui-ci est un papillon de nuit ou falene. Il n'a pas plus de huit lignes de long sur sept lignes de large. La trompe est longue & en



Linne

, Carl von. 1772. "Cochenille de l'arbousier." *Collection Académique* 11, 66–67.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27809>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/264002>

Holding Institution

Natural History Museum Library, London

Sponsored by

Natural History Museum Library, London

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

License: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc/3.0/>

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.